

Entretien avec Gabby Marchand autour de son nouveau CD :

Gabby Marchand, vous avez sorti votre dernier disque intitulé « *Des journées entières dans les arbres* » le jour de votre 65^{ème} anniversaire. Une manière d'affirmer que vous n'êtes pas prêt à prendre votre retraite ?

« C'est l'évidence même. Etant un artiste, pour moi, je n'ai pas la notion du mot retraite. Le temps serait-il venu de commencer « enfin » une carrière, moi qui ai toujours fait chanteur ?

Donc, vous aimez les arbres ?

« Un arbre est pour moi l'essence de la beauté sur terre. C'est grand, fort, paisible comme l'éléphant qui est un de mes animaux préférés ».

Acceptez-vous l'idée de répondre à quelques questions autour de l'arbre ?

« Oui, avec plaisir ».

Partons des racines. Qu'évoquent-elles ?

« Elles sont là pour grandir, pousser, alors que lorsque l'on parle de « racines » dans notre culture, je ne comprends pas ce terme. M'étant nourri à beaucoup de cultures, cette notion de fixité ne me correspond pas. La notion de racines évoquée dans mon disque se rapporte à des enregistrements antérieurs qui évoquent mon chemin parcouru au travers de mes chansons ».

Le tronc

*« C'est le côté solide, dur, bien ancré de la croissance. Dans la partie **tronc** de mon CD, il y a mes **nécessités**, à savoir mes chansons écrites paroles et musiques ».*

Les branches ?

« Par analogie, tout le travail que j'ai fait avec et pour les enfants. Les centaines de poèmes que j'ai mis en musique. Ma découverte des vieux chants en patois gruyérien. N'étant aucunement patoisan, j'ai toujours fonctionné avec ce qui m'entourait. Ayant passé ma scolarité obligatoire en allemand, je me suis aussi intéressé à la poésie de la Singine. Un vrai Fribourgeois quoi ! ».

Les feuilles ?

*« C'est la musicalité, la couleur des musiciens qui m'accompagnent. J'aime particulièrement le **tremble** dont les feuilles bougent avant même que l'on sente les premiers souffles du vent.*

Les bourgeons et les fleurs ?

« Ne m'étant jamais arrêté de composer, il y a en moi continuellement des bourgeons et des fleurs qui annoncent la création du prochain CD ».

Les fruits ?

« Le fruit : c'est le CD terminé, l'accomplissement, avec toutefois l'acceptation totale que toutes mes chansons ne peuvent évidemment pas plaire à tout le monde. J'aimerais que les gens soient plus curieux et aillent à la découverte ! ».

Toujours autour de l'arbre : que représentent les saisons ?

*« Là, j'ai envie de citer le grand poète suisse-romand : Richard-Edouard Bernard (REB). Dans un de ses magnifiques poèmes, il décrit l'amour comme étant « la 5^{ème} saison ». Merveilleux, non ?
Quand les saisons se font normalement, je les aime toutes. Elles aboutissent à la plénitude, sans oublier, bien sûr, la « 5^{ème} saison » si importante à mes yeux ».*

**Sur la 4^{ème} page de couverture d'un recueil de nouvelles de Marguerite Duras publié en 1954, elle écrivait à propos de son œuvre intitulée :
« Des journées entières dans les arbres » :**

« Les vrais enfants sont ceux qui ont passé leur enfance dans les arbres à dénicher des nids, et perdu leur vie. Les mères, en effet, préfèrent aux autres ces éternels enfants-là. Et l'amour qu'elles leur portent, non seulement survit, mais s'enfle de leur vieillesse, de la déchéance de leur raison, de la magnificence toujours plus grande de leur immoralité. »

Pourquoi avoir choisi ce titre pour votre album ? Vous sentiez-vous proche de ces enfants-là ?

« C'est un titre que j'avais en tête depuis tellement longtemps. Ce n'est, d'ailleurs, que quelques mois avant de sortir mon CD que j'ai appris que Marguerite Duras avait choisi ce titre pour une de ses nouvelles. Ce n'est donc qu'une pure coïncidence !

Non, je ne suis pas proche des dénicheurs de nids. Enfants, nous allions nous réfugier dans les arbres pour y construire des cabanes et y rester. Un refuge et une balançoire naturelle au gré des vents, bien à l'abri du regard des adultes.

Merci Gabby Marchand d'avoir bien voulu m'accorder cet entretien.

*Fribourg, août 2009
Chantal Boivin*